

Améliorer l'accessibilité des places de parking

Mayenne ville — Depuis lundi, quatre jeunes sont chargés de relever toutes les places de parking sur le domaine public communal, notamment celles pour les personnes à mobilité réduite.



Des jeunes en chantier argent de poche et des membres du groupe J'handi + parcourent la ville pour relever les places de parking et notamment celles pour les personnes à mobilité réduite. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Depuis lundi, les habitants peuvent apercevoir un curieux groupe de Mayennais déambuler dans les rues de la ville avec des mètres et des niveaux.

Quatre jeunes sont en train d'effectuer leur chantier argent de poche, une opération rémunérée où les adolescents travaillent pour la commune. Ils sont chargés de relever les places de parking disponibles dans la commune et notamment les emplacements pour personnes à mobilité réduite. Pour cela ils sont également accompagnés de citoyens du groupe J'handi +.

Croiser les regards et améliorer l'offre

L'intérêt de ce partenariat est notamment d'avoir le regard averti, des membres du groupe citoyen, sur les besoins et les difficultés que peuvent rencontrer les personnes en situation de handicap lorsqu'elles se garent.

Ainsi pendant une semaine les adolescents vont parcourir la ville avec une tablette pour noter les spécificités de chaque place de parking, leur longueur, largeur, si elles sont en pente ou non, pour qu'il n'y ait pas de problème pour les personnes en fauteuil roulant. Mais aussi donc mettre des annotations sur les problèmes rencontrés.

Le travail de récolte des données est en cours sur toute la partie ouest de Mayenne. Objectif de la ville : s'appuyer sur ce relevé pour améliorer l'offre à destination des personnes en situation de handicap. « On veut avoir un répertoire là-dessus. L'idée c'est de voir si elles sont au bon endroit, si elles sont conformes », explique Alain Nicoux, conseiller municipal délégué aux handicaps. En 2021, la ville comptait 81 places PMR (personnes à mobilité réduite) dans le domaine public.

Pour les adolescents, le regard des trois membres de J'handi + qui les accompagnent est un atout, notamment pour Eva 16 ans, en seconde à Don-Bosco. « Il y a des choses aux-

quelles on ne pense pas », explique-t-elle. Liliou, lycéenne à Lavoisier, est déjà sensibilisée puisque des membres de sa famille sont en situation de handicap. « C'est important qu'ils aient des places attirées parce qu'on n'a pas tous les mêmes facilités. »

me suis rendu compte que de nombreuses actions étaient difficiles pour les personnes en situation de handicap et ça m'a donné envie de m'investir. Comprendre le regard des jeunes sur l'accessibilité, avec leur franchise c'est intéressant », raconte-t-il.

Comprendre les difficultés du handicap

Place Gambetta, le groupe repère une première difficulté : la présence d'un bac à fleurs au bord d'une place. « Ce n'est pas l'idéal pour sortir un fauteuil roulant si la voiture a un

Comprendre le regard des jeunes

Comprendre le regard des jeunes

Jean-François Beaudouin fait partie du groupe citoyen. Si l'homme marche aujourd'hui, il a été pendant cinq mois en fauteuil roulant à la suite d'une fracture à la jambe gauche. « Je

hayon », expliquent-ils.

Un peu plus loin, Sophie et Jean-François vérifient des places, rue Lamartine. « Il y a un couloir piéton qui est un peu dangereux, quand les voitures se garent il n'y a pas de visibilité. On s'est mis d'accord sur le fait que c'était important de le noter », indique Sophie.

Ce travail méticuleux, sera poursuivi lors des prochaines sessions du chantier argent de poche pour avoir une base de données à jour et complète.

Brice ROCHER.